

FESTIVAL D'AVIGNON  S5

Thieû Niang: retraités complémentaires

Le chorégraphe réunit un collectif de seniors autour du «Sacre du printemps» de Stravinski.

Thierry Thieû Niang est un chorégraphe tout terrain. Il y a seize ans, pour la première édition d'Uzès Danse, il répandait une ribambelle de gamins entre les étals du marché de la place aux Herbes. A Stains, dans le cadre des Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis, il a également mené des ateliers pour différentes générations. Il s'adresse aussi aux prisonniers, aux autistes, à tous ceux qui sont empêchés de mouvement. Beaucoup le connaissent aujourd'hui pour être l'assistant de Patrice Chéreau, notamment pour *I am the Wind*. Mais il est aussi établi à Marseille depuis sept ans pour un travail de fond avec 25 personnes âgées de 60 à 87 ans, recrutées par petites annonces. Tout a démarré au Théâtre du Merlan, dans le cadre d'un projet avec Pina Bausch, sur le thème du temps qui passe, et s'est poursuivi à raison de trois à six jours consécutifs par mois.

Modernité. «Nous avons vécu ensemble, raconte le chorégraphe. On mangeait, on allait voir des spectacles et on a fait une sortie à Paris, au Centre national de la danse. Une vraie colonie de vacances.» Ils ont découvert des films, des archives et des documents sur le *Sacre du printemps* de Stravinski et Nijinski. De cette œuvre, qui marque la modernité, Thierry Thieû Niang et son complice Jean-Pierre Moulères ont retenu le *Printemps* plutôt que le *Sacre*, titre tant exploité. Façon, aussi, de repousser l'automne de la vie, de parler du temps qui reste. Il est suffisant puisqu'aucun des participants marseillais n'a quitté le groupe. Ni par désintérêt, ni pour maladie. 20 femmes, 5 hommes: Thierry Thieû Niang ne peut s'empêcher, en souriant, de commenter le déséquilibre: «C'est un classique, les femmes vivent

plus longtemps et, à Marseille, les hommes préfèrent quand même le pastis et la pétanque.» Il n'y aura pas de vedette dans cette version qui s'appuie sur des marches et des courses, le cercle, la ronde.

«Marin-pompier.» «Il a fallu, explique le chorégraphe, trouver les gestes nécessaires pour qu'ils retrouvent l'énergie pendant la course, des gestes de survie, de sauvegarde. On pourrait dire qu'il y a 5 écus qui arrivent à tenir jusqu'au bout et un marathonnien, qu'on a baptisé «Chronos», qui entraîne le

groupe. Les premiers sortent au bout de quinze minutes, à cause du manque de souffle, de leurs prothèses. Vraiment, je les aime, je les admire. Il faut les voir arriver avec des permanentes impeccables qui ne ressemblent plus à rien, qui dégoulinent. Ce qui me frappe, c'est que les classes sociales se mélangent, ceux qui sont en maison de retraite ou non, une ancienne chauffeuse de bus, un marin-pompier... Quand je vois la femme d'un ambassadeur aider un ancien SDF en le remettant dans la course, cela me bouleverse.»

Les vieux cavalent en rondes

enfantines, en cérémonies funéraires. Thierry Thieû Niang a arrêté sa compagnie pour mener à bien ce type de projet. «C'est là que ça se passe, conclut-il. Ils ont monté leur propre association pour gérer le planning, les tournées. Elle s'appelle: «Et Maintenant».»

M.-C.V.

...DU PRINTEMPS!

une pièce de
THIERRY THIEÛ NIANG
et **JEAN-PIERRE MOULÈRES**

Gymnase du lycée Saint-Joseph,
les 14 et 15 juillet à 19 heures.